



## LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUÊTE - L'EXCELLENT LATINISTE RATZINGER COMBUTE SPÉCIFIQUEMENT LE LATIN DE LA "DECLARATIO" - PARTIE 12

21 septembre 2021

Andréa Cionci



### DECLARATIO

*Fratres carissimi*

Non solum propter tres canonizationes ad hoc Consistorium vos convocavi, sed etiam ut vobis decisionem magni momenti pro Ecclesiae vita communicem. Consentientia mea iterum atque iterum coram Deo explorata ad cognitionem certam perveni vires meas ingravescente aetate non iam aptas esse ad munus Petrinum aequè administrandum.

Bene conscius sum hoc munus secundum suam essentiam spiritualem non solum agendo et loquendo exsequi debere, sed non minus patiendo et orando. Attamen in mundo nostri temporis rapidis mutationibus subiecto et quaestionibus magni ponderis pro vita fidei perturbato ad navem Sancti Petri gubernandam et ad annuntiandum Evangelium etiam vigor quidam corporis et animae necessarius est, qui ultimis mensibus in me modo tali minuitur, ut incapacitatem meam ad ministerium mihi commissum bene administrandum agnoscere debeam. Quapropter bene conscius ponderis huius actus plena libertate declaro me ministerio Episcopi Romae, Successoris Sancti Petri, mihi per manus Cardinalium die 19 aprilis MMV commissum renuntiare ita ut a die 28 februarii MMXIII, hora 20, sedes Romae, sedes Sancti Petri vacet et Conclave ad eligendum novum Summum Pontificem ab his quibus competit convocandum esse.

Fratres carissimi, ex toto corde gratias ago vobis pro omni amore et labore, quo mecum pondus ministerii mei portastis et veniam peto pro omnibus defectibus meis. Nunc autem Sanctam Dei Ecclesiam curae Summi eius Pastoris, Domini nostri Iesu Christi confidimus sanctamque eius Matrem Mariam imploramus, ut patribus Cardinalibus in eligendo novo Summo Pontifice materna sua bonitate assistat. Quod ad me attinet etiam in futuro vita orationi dedicata Sanctae Ecclesiae Dei toto ex corde servire velim.

*Ex Aedibus Vaticanis, die 10 mensis februarii MMXIII*



Hier, nous vous avons demandé un certain effort rationnel pour comprendre le "[casse-tête de la mozzetta rouge](#)", résolu après **SIX mois**. Plusieurs lecteurs nous avouent qu'ils ont dû revoir le texte quelques fois, mais ensuite ils ont compris et ont été **étonnés**.

Alors aujourd'hui, "pour s'alléger", nous vous proposons **LE HUITIÈME message dans "Ratzinger Code"** qui est pourtant beaucoup plus simple et sensationnellement évident.

Or, certains d'entre vous se souviendront que, dès le lendemain de l'annonce par Benoît XVI de sa *Declaratio* de démission présumée en latin, **deux criantes erreurs de syntaxe** de latinistes célèbres ont été mises en évidence dans le texte.

En effet, le 12 février 2013, le prof. **Luciano Canfora** écrit dans le **Corriere della Sera** : « "Dans la phrase d'ouverture, nous lisons **pro ecclesiae vitae** là où nous aurions souhaité **pro ecclesiae vita** »". Mais la deuxième erreur est encore plus grave : « Dommage qu'à cause d'un oubli de quelque collaborateur, une blessure



# SHIVAYA INFO



ait été infligée à la syntaxe latine précisément dans la phrase cruciale, étant donné que l'intolérable accusatif commissum est lié au **datif ministerio** . ” .

Le 22 février, le philologue allemand **Wilfried Stroh** a également écrit à ce sujet dans l' *Abendzeitung* de Munich [ICI](#) identifiant **25 autres erreurs et imperfections mineures**; en novembre, le **cardinal Ravasi**, ministre de la culture du Vatican, a parlé de ces erreurs au journal *L'Arena*, recommandant une plus grande attention à la langue officielle de l'Église [ICI](#)

D'autres érudits latins, tels que les professeurs Arca, Corrias, Ursini, Piras, identifient le **style général comme assez modeste et familier**.

Maintenant, nous serions ravis de vous apporter le *lien* du web *Corriere della Sera* (national) avec l'article de Canfora, mais après avoir examiné ces erreurs sous un jour différent pour la première fois en 2020, l'article en question a disparu comme par magie . **Cependant, sur Google, le texte résiduel** de la pièce peut encore être trouvé , en html, sans graphisme, dans la chronique du *Corriere de Bari* (la ville natale de Canfora) [ICI](#) Si l'annulation était volontaire, quelqu'un a omis un détail.

Or, **ces erreurs sont totalement INEXPLIABLES, étant donné que Benoît XVI a toujours été un extraordinaire latiniste, traducteur et philologue** , capable même de **penser en latin**. De la biographie de Peter Seewald "*Ein Leben*" (Garzanti 2020), nous apprenons que Ratzinger a dicté des sermons entiers en latin au secrétaire, traduit celui très difficile de saint Thomas d'Aquin et, comme l'a déclaré Heinz-Josef Fabry, doyen de la faculté de théologie à Bonn : « Sa profonde connaissance du latin et sa langue naturellement élégante et raffinée le prédestinaient presque automatiquement à être membre de ces commissions qui avaient des contacts avec le Saint-Siège ».

**Cela aurait-il pu être précipité alors ?** Un oubli peut arriver à n'importe qui... Non, écrit Seewald : « Il restait encore **deux semaines** avant l'annonce de sa démission, quand le pape s'est assis à son vieux bureau en noyer **pour travailler à la formulation du texte**, qui ne devrait pas être trop long ni trop compliqué. Cependant, il fallait être **précis** et faire attention aux **détails** , **afin d'éviter les litiges en référence au droit canonique** ». (Il a échoué, apparemment).

**Peut-être le poids de l'âge ?** Benoît XVI lui-même affirme, dans le même livre : « **Sous le sceau du SECRET pontifical, un employé du SECRETARIAT D'ÉTAT** a également été informé , qui aurait dû **vérifier l'exactitude de la déclaration de démission quant au contenu, à la forme et à la langue** ( en fait, il a ensuite légèrement modifié le style à certains endroits)".



# SHIVAYA INFO



Nous avons donc cela : après deux semaines de travail, le super-latiniste Ratzinger, même après la correction formelle et juridique de la Secrétairerie d'État (sous le secret papal) ne produit que 15 lignes en latin bon marché, avec deux erreurs graves et 25 autres imperfections. .

## CELA VOUS PARAÎT-IL NORMAL ?

Mais vient maintenant la partie amusante.

Trois ans plus tard, le 7 septembre 2016, Benoît XVI publiait [une lettre dans le Corriere della Sera](#) dans laquelle il reprenait le contenu du récent livre "Dernières conversations", réécrit avec Seewald : "J'AI **ÉCRIT LE** texte de la renonciation . Je ne peux pas dire exactement quand, mais au plus tard deux semaines avant. Je l'ai écrit **EN LATIN** parce qu'une chose si **IMPORTANTE** se fait en Latin. De plus, le latin est une langue que je connais **SI BIEN** que je peux écrire **DÉCENTEMENT** . J'aurais pu l'écrire en italien aussi, bien sûr, mais il y avait un risque que je fasse une **ERREUR** ».

Après le « fou » à l'échelle mondiale en 2013, quand déjà Canfora, Stroh et card. Ravasi l'avait corrigé devant le monde entier pour ses fautes de syntaxe et son mauvais style , comment Benoît XVI dit-il " **le latin est une langue que je connais si bien que je peux écrire décentement**" ? Et - je ne paie pas - il admet également qu'il l'a écrit **lui-même** , niant la prémisse "pitoyable" de Canfora sur de prétendues "erreurs de collaborateurs".

Il est donc **COMPLÈTEMENT CLAIR** que Benoît XVI nous indique, avec la lettre au Corriere, comment il a écrit **INTENTIONNELLEMENT** cette Declaratio avec des erreurs et des imperfections afin de maintenir vivante l'attention au fil du temps sur ce document très étrange qui, en fait, comme il se conclura définitivement 5 ans après les juristes Estefania Acosta et prof. Antonio Sánchez de l'Université de Séville, lu comme une renonciation est complètement **INVALIDE** . [ICI](#)

L'objectif du pape était donc précisément de signaler le "piège juridique" sur le "**ministerium**", en fait le "**commissum**" accusatif intolérable (l'une des deux erreurs bleues), tombe précisément sur le datif **ministerio** .

Le **ministerium** est en effet cette "fausse cible" à laquelle Benoît n'a renoncé que **factuellement**, alors que pour abdiquer il a dû renoncer au petrine **munus** . En fait, le Vatican a tenté de masquer la dichotomie juridique fondamentale en traduisant les deux entités par le mot "**ministère**" et le verbe "**vacet**" par "**sede vacante**", alors qu'il devait être traduit par "**siège libre et vide**" étant donné que la renonciation au **ministerium** ne produit PAS un siège vacant, mais plutôt, comme nous l'avons vu [ICI](#) , une situation de « **Sede impedita** » (**can. 412**).



# SHIVAYA INFO



**ET EN EFFET, SON PLAN A FONCTIONNÉ.** Frà Alexis Bugnolo, un traducteur estimé du latin médiéval, a été le premier à comprendre en 2019 que ces erreurs ne pouvaient pas être accidentelles, mais faisaient référence à l'invalidité canonique de l'acte. L'année suivante, l'écrivain est le premier à publier la nouvelle sur Libero [ICI](#) , prenant les insultes gratuites d'Avvenire.

Dès lors, chaque mystère a été déverrouillé avec une vitesse croissante.

Nous sommes donc face à **un cas d'école du « Code Ratzinger »** : d'abord l'erreur macroscopique et inattendue, puis l'énoncé public, incohérent et « fou » qui fonctionnaient tous deux comme un immense signal lumineux : « **Allez vérifier la version latine du *Declaratio* , lisez bien, car c'est en latin que vous trouverez la solution** ».